



DIE SPITÄLER DER SCHWEIZ
LES HÔPITAUX DE SUISSE
GLI OSPEDALI SVIZZERI

Communiqué de presse

Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+ 2017: La limitation des admissions à pratiquer laisse sceptique

Berne, 23 octobre 2017. La quatrième édition du Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+ aborde pour la première fois la limitation de l'ouverture de nouveaux cabinets médicaux. Les efforts déployés en ce sens inspirent un certain scepticisme. Selon les personnes interrogées, ce sont les cantons qui devraient avoir le pouvoir de décider dans ce domaine.

Dans le cadre du Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+, les citoyens ont été interrogés pour la première fois sur la limitation de l'ouverture de nouveaux cabinets médicaux que la Confédération entend imposer au niveau national. Les résultats du sondage d'opinion montrent que 48% des personnes interrogées sont tout à fait ou plutôt opposées à une telle limitation, alors que 36% y sont tout à fait ou plutôt favorables. A noter que 21% seulement donnent une réponse très affirmée et que 16% ne répondent pas.

Solution fédéraliste plébiscitée

Indépendamment de leur position sur la limitation des admissions, quatre cinquièmes des sondés retiendraient comme critère la qualité des cabinets médicaux. Et deux tiers estiment que le nombre des cabinets existants et leurs coûts constitueraient également des critères judicieux. 70% des personnes interrogées laisseraient les cantons décider de la limitation des admissions, alors que 36% confieraient cette tâche à la Confédération. Les opinions sont divisées sur le rôle du marché: 45% pensent qu'il faut s'en remettre à lui, 49% ne partagent pas cet avis. Seuls 37% aimeraient que les caisses aient aussi voix au chapitre.

Le libre choix du médecin et de l'hôpital gagne en importance

L'importance moindre accordée au libre choix du médecin et de l'hôpital depuis le premier sondage ne s'est pas confirmée en 2017: 93% des citoyens plaident plus ou moins nettement en faveur du maintien de la liberté de choix (+19% par rapport à 2016). Seuls 7% concéderaient aux caisses maladie le droit de décider au préalable (-18). Déjà élevée, l'appréciation de la qualité de la branche hospitalière est encore meilleure en 2017. Les hôpitaux et les cliniques sont et restent parmi les acteurs les plus crédibles de la politique de la santé. Comme les années précédentes, seuls les médecins jouissent d'une crédibilité encore plus élevée. En revanche, celle des caisses diminue à nouveau. Sur les questions de santé, un recul de la confiance en soi des personnes interrogées est enregistré depuis deux ans.

Volonté plus marquée d'économiser

94% (+17) des citoyens jugent que les coûts de la santé sont une lourde charge pour la classe moyenne. L'actuelle répartition des ressources les satisfait largement. Mais ils sont plus disposés qu'en 2016 à vouloir serrer les cordons de la bourse dans certains domaines.

Davantage de place aux médecins de famille dans la décision

La décision de réaliser un traitement très coûteux à la charge de l'assurance-maladie incombe aux spécialistes en priorité: l'avis des citoyens n'a pas changé (77%, ±0). Mais les médecins de famille doivent participer à la décision selon une proportion plus importante de sondés (64%, +5), alors que le patient lui-même n'est plus cité que par la moitié des personnes interrogées (50%, -13). Cette confiance en déclin se retrouve dans le recours aux canaux d'information. Si les sondés se renseignent davantage sur leurs médecins et leurs hôpitaux, et se fient à leur propre jugement, presque toutes les personnes interrogées estiment pouvoir faire confiance à leur médecin pour être adressées à l'institution qui convient.

Un hôpital par région, mais pas forcément avec l'offre complète

Les citoyens souhaitent des offres régionales pour les urgences, les accouchements et les traitements ambulatoires récurrents. Des parcours plus longs sont admis avant tout pour les traitements de plusieurs semaines en réadaptation et en psychiatrie (dans les deux cas, 88% accepteraient un trajet d'une heure ou plus, +32). Une tendance en ce sens se dessine aussi pour les interventions chirurgicales uniques.

La qualité, principal facteur de décision

Les citoyens ont des avis de plus en plus différenciés sur les facteurs plaidant pour ou contre une institution médicale: la qualité du traitement, du médecin et l'expérience de ce dernier comptent le plus. Les coûts gagnent en importance. La proximité géographique, la recommandation d'un proche ou les repas servis par l'hôpital sont moins importants. Pour la première fois également, les sondés ont été interrogés sur leur expérience personnelle avec les hôpitaux. Presque tous en ont une, directe ou indirecte, par exemple au travers de parents ou d'autres proches. La dernière expérience a été positive pour sept personnes sur dix et négative pour une sur dix.

L'étude

Les résultats du Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+ 2017 se fondent sur une enquête représentative auprès de 1'200 citoyens réalisée dans l'ensemble de la Suisse par gfs.bern sur mandat de H+. Le sondage a été effectué entre le 12 et le 28 juin 2017 sous forme d'entretiens face à face. Il s'agit de la quatrième enquête menée depuis 2014 dans le cadre du Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+.

www.barometre-hopitaux.ch

Interlocuteur pour les médias

Bernhard Wegmüller, directeur

Tél. bureau: 031 335 11 00

Portable: 079 635 87 22

E-mail: bernhard.wegmueller@hplus.ch

H+ Les Hôpitaux de Suisse est l'association nationale des hôpitaux, cliniques et institutions de soins publics et privés. Elle regroupe 236 hôpitaux, cliniques et établissements médico-sociaux – répartis sur 369 sites – en tant que membres actifs et près de 170 associations, administrations, institutions, entreprises et particuliers comme membres partenaires. A travers ses institutions membres, H+ représente quelque 185'000 personnes actives.
